

l'invention de bruxelles

Giovanni Cioni
novembre 1998

Vous êtes peut-être comme le voyageur qui reçoit un message de quelqu'un d'inconnu. Cet inconnu vous parle de quelque chose qui a eu lieu, d'un "cataclysme". Ce "cataclysme" que l'inconnu évoque vous paraît incompréhensible, et vous souhaitez trouver des traces dans la ville de ce qui a pu se produire. Peut-être que rien n'a eu lieu, peut-être que ce "cataclysme" est en train de se passer et on ne s'en rend pas compte.

Vous disposez de noms, d'adresses, de lieux, des messages que l'inconnu vous a envoyés. Des indices qui paraissent parfois indéchiffrables. C'est avec ça que vous commencez le voyage.

La topographie que vous avez ici répond cette idée. Ce n'est pas un guide exhaustif de Bruxelles. Ce sont des fragments d'une topographie. Une topographie qui relie des lieux, des parcours, des moments de vécu. Les lieux sont liés des rencontres, des amitiés, des drames, des témoignages, des sensations, et parfois de manière tout fait improbable.

Pourquoi des fragments? On peut voir le corps d'une ville comme le corps d'un film: une affaire de montage où chacun construit son histoire en raccordant les lieux qu'il habite et les lieux qu'il parcourt, les lieux familiers et les lieux anonymes, les lieux qu'il a fréquentés dans le passé, les visages connus et les visages anonymes, ses désirs et ses craintes, ses ambitions et son quotidien, son passé, d'où il vient et où il se dirige...

Le fragment est incomplet, sans explication: il incarne le vertige qui nous saisit quand on voudrait comprendre et raconter la ville dans son ensemble. Le but, ici,

n'est pas de vous proposer un parcours guidé. Le fragment est compléter comme dans un puzzle. Chaque fragment est un point de départ possible d'un voyage, d'un parcours, d'une ville.

Il y a encore d'autres lieux, d'autres points de départ, d'autres rencontres possibles, qu'on ne pourra jamais répertorier, parce qu'ils dépendront du hasard de votre parcours, de vos attentes, de vos envies, de votre curiosité.

La suite de l'histoire vous appartient.

Quant moi, ce qui m'a conduit vous proposer cette invitation...

...j'habite Bruxelles depuis mon enfance, je suis donc un habitant de Bruxelles. Quand je m'interroge sur ce que signifie être *un habitant* de Bruxelles, je me rends compte que je le vis tel un habitant provisoire, de passage. Ce qui rend la ville la fois familière et étrange, d'un paradoxal exotisme.

Quand j'interroge les autres, Belges ou étrangers, je m'aperçois que cette manière de vivre Bruxelles appartient beaucoup de ses habitants et donc permet de la raconter: d'une part beaucoup de personnes sont arrivées Bruxelles par hasard et y sont restées, en croyant y rester provisoirement, jusqu'à ce que ce provisoire devienne permanent.

D'autre part, et plus en général, c'est comme si personne n'appartenait Bruxelles (et donc, du coup, chacun peut s'inventer Bruxelles). Ce n'est pas une question d'absence de la ville: Bruxelles est très reconnaissable et unique, c'est une ville qui a une histoire millénaire. Ce n'est pas une question d'être Belge ou étranger, car à cause de la question communautaire un Belge à Bruxelles est presque un exilé.

Ce n'est pas non plus une question d'accueil: au contraire, peu de villes en Europe ont cette capacité d'accueil. Mais c'est comme *être invité une fête, et puis se demander qui sont et où se cachent ceux qui t'ont invité.*

Voilà. Moi j'ai été invité (par le hasard de mon histoire de famille) à Bruxelles. J'habite Bruxelles et je m'interroge sur ce que ça signifie, habiter Bruxelles. A partir de mon cas particulier et, en fin de comptes, pour tout habitant de Bruxelles. C'est cette question que maintenant, en vous invitant, je vous transmet.

Quelques notes sur bruxelles:

On pourrait commencer par une liste de noms de lieux, de rues, de cafés: une musique de noms.

Des noms de lieux: QUARTIER MARITIME, CAGE AUX OURS, PETIT CHATEAU, LA ROUE, LA BASCULE, LA CHASSE, LE GLOBE, CHICAGO, MATONGUE, ALTITUDE 100... des noms des rues: AVENUE DE STALINGRAD, BOULEVARD DES ABATTOIRS, PLACE DES BIENFAITEURS, RUE AFRICAINE, RUE AMÉRICAINE, RUE DU MONTENEGRO, RUE DE SERBIE, RUE D'ALBANIE, RUE D'ESPAGNE, PLACE BETHLEEM, RUE DE L'ECLYPSE, RUE DE LA VIERGE NOIRE, RUE DE L'ARBRE BENIT, RUE DU SOMMEIL, RUE DE LA TRANQUILITE, RUE DE L'ASCENSION... des cafés et brasseries: COBRA JAUNE, ULTIEME HALLUCINATION, AMOUR FOU, SOLEIL, SUD, ETOILE DU NORD, LE PARADIS, LE NOUVEAU MONDE...

Bruxelles a environ un million d'habitants. Son nom vient du terme flamand ancien de "marécages". Beaucoup de lieux du territoire font référence à des cours d'eau: tous les mots se terminant par -Beek signifient ruisseau de-. Etterbeek, Maalbeek, Schaerbeek, Molenbeek...

Bruxelles a un fleuve qu'on a d'abord dévié puis caché: la Senne, Zenne en flamand. La déviation de la Senne, la Petite Senne, Zinneke en flamand, était là où on jetait les chiens batards. Avec le temps on a fini par appeler un chien batard, un zinneke. Tout batard est un zinneke. Le Bruxellois aussi, le vrai Bruxellois, se désigne comme un zinneke.

Bruxelles, ville batarde? Une ville flamande, historiquement et géographiquement, où la majorité des habitants est francophone. Mais elle est aussi la capitale d'un pays dont la majorité des habitants est flamande. Pendant la journée les employés des Ministères et des administrations et les autres navetteurs doublent la population de la ville. On sait aussi que c'est la capitale de l'Europe, mais d'une certaine manière c'est une autre ville. Une autre ville qu'on peut faire semblant d'ignorer, qu'on croise, qu'on attire et qu'on rejette.

La ville s'est constituée par "l'agglomération" de la Ville de Bruxelles et des bourgs et villages qui l'entouraient (Saint-Gilles, Ixelles, Anderlecht, Molenbeek,

Uccle, Forest etc). Chaque bourg et village qui compose Bruxelles a gardé son identité, son centre, ses règlements propres. Parfois c'est une véritable ville dans la ville, une autre ville, comme Anderlecht par exemple. Bruxelles est une ville de frontière et de frontières (intérieures et invisibles).

Bruxelles n'a plus de fleuve mais a un port, important, sur le canal qui la relie, au sud vers Charleroi, et au nord vers Anvers. Le canal divise le territoire de Bruxelles.

Bruxelles a beau ne plus avoir de fleuve, par contre elle a une jonction ferroviaire qui traverse son centre de la gare du Midi la gare du Nord.

topographie

ANTONIN ARTAUD

Le Colo Colo est le dieu serpent d'une mythologie indienne du Chili. Sur la CHAUSSEE DE NINOVE à Anderlecht, où il est arrivé du Chili un soir d'hiver, il y avait un café, tenu par un Espagnol, qui s'appelait le COLO COLO. Il n'y a pas de hasard des noms

Le CLUB ANTONIN ARTAUD, maison d'accueil psychiatrique dans le QUARTIER DU B?GUINAGE dans le centre. Avec ses patients Bartolomeo Gomila a "transfiguré" Bruxelles et certains ont retrouvé une parole, des souvenirs.

*BARTOLOMEO GOMILA 647 47 26 le soir ou le matin
TRANS OJOS 534 53 41 pendant la journée
48 rue de Sude 1060 Bruxelles (Saint-Gilles, prs de la gare du Midi)*

BABEL

Un bout du BOULEVARD DE LA REVISION, Anderlecht, est grec, l'autre sicilien, la CHAUSSEE DE HAECHT, Schaerbeek, est turque, MATONGUE, le quartier ex-zairois, a surgi d'une galerie commerçante délaissée sur le début de la chaussé de Wavre à Ixelles; derrière la PLACE FLAGEY Ixelles, autour de la RUE GRAY et de la RUE DE LA BRASSERIE, c'est le quartier portugais.

Les frontières invisibles de Bruxelles.

Bruxelles une ville sans territoire ou en territoire étranger.

Le PONT DU RING DE VILVORDE, sur le canal, marque la frontière entre Bruxelles et Vilvorde, c'est-dire la Flandre. Sous les piliers très hauts de ce pont d'autoroute périphérique, au trafic continu, un parc secret, hors du temps. La frontière.

LA CAGE AUX OURS

Vous ne la trouverez pas sous ce nom. La Cage aux Ours se cache, à Schaerbeek, sous le nom de PLACE VERBOECKHOVEN.

Plus loin, le PARC JOSAPHAT.

LE CHANT DES BALEINES JAUNES

Un jour il y deux ou trois ans, B. a vu un chinois qui jouait de l'accordéon et chantait en improvisant des mélodies sans texte au MARCHE AUX PUCES. Une voix d'ange. Impossible de retrouver ses traces. Peut-être il dormait dans la rue, peut-être il était de passage. Un soir, dans la buvette splendide du KVS, le théâtre royal flamand RUE DE LAEKEN, il jouait avec d'autres musiciens dont un ami, Laurent, saxophoniste et inventeur d'instruments foudroyants. Lui, avec son accordéon et ses mélodies indéfinissables, semblait loin, très loin, et je n'ai pas pu lui parler. C'est par la rencontre de quelqu'un qui va faire un film à Beyrouth que j'ai pu prendre contact avec Mathieu Ha. Il m'a parlé de son arrivée à Bruxelles, de son histoire, des seismes immobiles de Bruxelles, du métro, de l'arbre chanson du PARC JOSAPHAT.

MATHIEU HA 095-71 58 50, de préférence en soirée ou le week end. Ne pas laisser de message, il n'a pas accès à son répondeur.

...les GALERIES RAVENSTEIN où Mathieu Ha a joué, en particulier à l'heure où les navetteurs descendent des administrations et des banques autour du Parc Royal, vers les quais de la GARE CENTRALE. C'est à partir de 16 heures tous les jours de la semaine. Après, ce sont les rescapés qui restent, ceux qui ont perdu le train ou qui ont tout perdu.

COBRA JAUNE

... Le BUREAU DE POSTE sous le pont de la GARE DU MIDI. A coté du pont, le COBRA JAUNE.

Plus loin, prendre un thé la menthe l'AVENIDA ou d'autres cafés sur L'AVENUE DE STALINGRAD. Le CAFE NIPPON. Départ des bus pour le Maroc.

COINCIDENCES

DOMINIQUE THIRION 538 42 96 recueille des histoires de coïncidences, de mensonges, demande ce qu'on lui dessine des mains, des arbres. Elle a imprimé 3.000 sacs en plastique avec dessus : RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE. Un jour elle a rencontré le diable.

...sur le PARVIS DE SAINT-GILLES, Saint-Gilles, l'ancienne MAISON DU PEUPLE de Saint-Gilles est abandonnée. Au rez-de-chaussée s'est installée une

église. Dans la salle des fêtes de la Maison du Peuple, Lénine serait venu faire un discours. Il y a encore des affiches de la campagne électorale de 1946: les Femmes Prévoyantes Socialistes. Au début des années 90 dans cette salle se déroulaient les fêtes "clandestines" du Bulex...

Plus loin, la PLACE BETHLEEM - surtout les soirs d'été

Plus loin...

DANS QUEL ENDROIT DU MONDE SOMMES-NOUS?

" A SAINT JOSSE PLACE HOEVAERTS 3 heures du matin la nuit du 10 août, il fait 28 degrés, Istanbul, la terrasse du café est pleine d'habitants qui ne peuvent dormir par la chaleur, des vieux marocains assis aux tables en sandales regardent désabusés la nuit, certains dorment debout, torse nu, un noir danse lentement, les bras levés au ciel. *Plus loin, le bar Coco Chanel Nganda wa ba play (coin RUE VERBIST, toujours SAINT JOSSE).* Discussions paisibles aux tables sur le trottoir. Au Congo ex Zaïre de nouveau la guerre... L'Etoile Mystérieuse. Une porte ouverte sur la rue, une fille en pyjama à la porte, de l'autre côté deux garçons torses nus en shorts. Sortis du lit, somnambules, ils se parlent en silence, du regard."

DESCRIPTION D'UN QUARTIER.

" LA ROUE DANS LE FAR WEST DE BRUXELLES, Anderlecht, sur le canal de Charleroi. Cité jardin ouvrière du début du siècle (années 30?). Rues au nom de la tranquillité, du savoir, de l'énergie, du citoyen etc. Maisonnets avec jardin. Les maisons sont petites, comme des maisons pour enfants (pourquoi les avoir faites petites?). Le long du canal, aux confins de la ville. Quartier dominé par un clocher (du CERIA, école d'hôtellerie et de restauration).

On habite LA ROUE de génération en génération. On joue la pétanque la Plaine des Loisirs. Le dimanche après-midi on écoute la musique dans la voiture, on installe les chaises longues devant la porte sur le trottoir. Les maisons appartiennent au Foyer Anderlechtois. Leurs vies aussi, leur édification. Malgré le soleil et la sensation bucolique de villégiature, je pensais à Metropolis ou au Temps modernes.

Une communauté bruxelloise. On sort, on drague en moto, on vit dans le quartier. La Roue est dans Bruxelles mais Bruxelles est loin (au loin on aperçoit LA COLLINE DE L'ALTITUDE 100, les immeubles sur la colline).

La Roue un dimanche après-midi du mois d'août. Du Heavy Metal résonne d'une fenêtre ouverte. Le Patty Boop est fermé, le Godeamus ("jouissons!) et le Caramba aussi. Un camion garé rue des colombophiles, une roulotte aussi mais la rue est déserte. Une partie de pétanque à la Plaine des Loisirs, un couple d'adolescents

blonds en scooter se sont appartés, d'autres circulent. Quelqu'un lave sa voiture sous le pont du chemin de fer."

LE BERGER. Retour la Roue, en septembre. Le long du canal, l'ECLUSE N.º 10 D'ANDERLECHT, un troupeau de moutons, et un berger. Il s'appelle Luigi. De Caltanisetta en Sicile. Arrivé il y a 25 ans à Bruxelles, il a travaillé à l'usine à Anderlecht. Maintenant il garde son troupeau le long du canal. Il s'est arrangé avec le gardien de l'écluse pour pouvoir circuler sur les terrains du Port.

PLUS LOIN, près de la Roue, la PLACE DE LA RESISTANCE vers le centre d'Anderlecht...

DIMANCHE

G. : "Mon père venait au MARCHE DU MIDI acheter de la menthe fraîche. Autour du pont du chemin de fer de la Gare du Midi et en dessous, c'est Tanger, Palermo, Lisboa, Sevilla. Le midi a trouvé sa gare. C'est les *pasteles de bacalhao* à l'ESPACE LISBOA, rue Fonsny, les thé à la menthe des cafés marocains de l'avenue de Stalingrad".

Le PRIMAVERA (à coté de l'Espace Lisboa) était un café restaurant espagnol, quartier général de voleurs, policiers, chanteurs gitans, vendeurs sénégalais, estomacs affamés la nuit, familles espagnoles du dimanche après midi, joueurs de cartes, et autres: une salle d'attente pour voyageurs de passage ou qui venaient de débarquer à la gare du Midi. En mai 98 il a fermé.

EGOUTS

Tous les jours nous marchons sur un réseau souterrain d'égouts publics qui comporte, rien que pour le territoire de Bruxelles, 350 kilomtres d'égouts et de collecteurs. L'histoire des égouts est indissociable de l'histoire de la SENNE.

Bruxelles est la ville qui a caché son fleuve. Bien sur, le fleuve était devenu insalubre, des épidémies de choléra avient fait des ravages au 19me sicle. Elle en a gardé les traces dans ses noms (les quais), dans sa morphologie (les boulevards du centre: boulevard Lemonnier, boulevard Anspach, Boulevard Jacqmain, boulevard du Midi, boulevard des abattoirs). Dans son nom-meme, Bruxelles qui vient de marécage.

Un fleuve a beau etre caché, refoulé, il revient quand on s'y attend le moins. Le Service des égouts de la Ville de Bruxelles veille sur cet inconscient de la ville. Il y a un MUSEE DES EGOUTS, PORTE D'ANDERLECHT.

Pour toute information ou visite, MADEMOISELLE ARNOULD OU MONSIEUR LAUWERS, SERVICE DES EGOUTS DE LA VILLE DE BRUXELLES AU 513 85 87.

EN VIE ET OU CA

"Un après midi d'avril BOISFORT près de la PISCINE CALIPSO. Dans les eaux de la piscine? Une maison au fond d'un jardin: le ciel derrière moi, ensoleillé, contre le ciel devant moi, noir d'orage. La naissance des anges. Le père regarde les enfants qui vont à la piscine, pendant ce temps-là. Le même jour.

Le père ces jours-là, ces temps-là, regarde la ville. Où est passé son sperme. Renfermé chez lui, il écoute les chiens hurler la nuit, va à Paris se perdre incognito.

Il rentre de Paris, le père, et va à Charleroi. Quelques jours plus tôt, avant de prendre le train pour Paris, le Monstre s'était enfui et avait été rattrapé, dans les bois comme dans un burlesque de Buster Keaton. Le monstre des cauchemards d'enfant et de leurs parents. Il va à Charleroi (le père, pas le monstre qui lui y a vécu). L'autoroute est éclairée de rouge bleu comme un peep show immense à ciel ouvert. L'orage immense tombe. Charleroi, le palais des beaux-arts, la foire et les beignets sous la pluie. Retour à Bruxelles avec Barbara et Sofie et Marian et Erika et J. Retrouvés à Charleroi sous la pluie. A Bruxelles, B. au Coq.

A trois, J., B. et moi, la fête de Silvia. La pavane inutile de J. Tango. Sous ses yeux elle se fait caresser la cuisse par un gitan aux yeux doux d'ecstasy. Fin de nuit au Pulman. J. nargué, largué dans le néon cru du Pulman à cinq heures du matin. La serveuse a oublié son dentier.

C'était l'histoire d'un père. Il n'y a plus de père.

Aujourd'hui, 1 mai 1998 à Bruxelles.

Ici."

... la PISCINE CALYPSO à WATERMAEL BOISFORT. Un des villages de Bruxelles, où pourrait se vivre une vie revêue, dans des petites maisons avec jardins, des cerisiers du Japon qui longent les trottoirs. En mai le quartier est rose...

Plus loin, à l'autre bout de la ville: la BRASSERIE PULLMAN, GARE DU QUARTIER LEOPOLD, devant le PARLEMENT EUROPEEN. On peut y manger toute la nuit. Comme dans une peinture de Hopper: néon blanc, coeurs solitaires, conducteurs de taxi, jukebox, entrecôte à la sauce béarnaise...

LA FERMETURE DU COQ

S. : "J'ai pour la première fois de ma vie la certitude que ce sont ces amis que j'ai maintenant, que je retrouverai dans une autre vie".

LE COQ se trouvait RUE ANTOINE ORTS, en face de la BOURSE, coté du Beurschowburg et du Beurs café. C'était la crèche, le quartier général, là où commencer ou bien terminer une sortie nocturne. Bruna la patronne en était l'ange gardien, sévère et irresistible de drolerie salace. En fait la vraie bruxelloise, sauf qu'elle est italienne.

Quel autre café adopter? A l'origine rien ne devait distinguer le Coq des autres cafés populaires "bruxellois" autour de la Bourse: le METRO VALDI où on danse toutes les nuits, l'AQUARIUM, le BRUXELLOIS...

GARE DU MIDI

L.: "Une histoire trs banale. Un soir vers minuit j'attendais le dernier tram la gare du Midi. Un homme, qui semblait un sans abri, m'aborde pour me demander si je suis sér que le tram va passer. Il est pressé, il a peur d'tre en retard, il n'a pas envie d'tre engueulé par sa copine. Pour moi c'est clair qu'il racontait des histoires mais ln'est pas l'important. La conversation (plut 冲 le monologue) se poursuit sur le thme des femmes. Bref une situation plut 冲 banale d'attente, de solitude urbaine et de tentative d'en sortir. Il s'est assis et m'a parlé comme il aurait pu s'adresser n'importe qui. D'autres gens attendaient le dernier tram. C'était donc trs aléatoire. Mais en mme temps, je peux me demander *qui j'étais, moi, pour lui, quelle personne il voyait en moi. En l'inconnu que j'étais.*

D'une certaine manière *je ne reconnaitrais pas le visage qu'la gare du Midi l'homme m'a attribué...*"

... la traversée de Bruxelles en train. Le coeur ouvert de la ville, déchirée par la construction de la JONCTION FERROVIAIRE NORD-MIDI.

Le train Bruxelles passe sous les maisons, les longe hauteur des cuisines, longe aussi le parc de la résidence du roi, les vitrines des prostitués de la gare du Nord...

Il y a des trs belles gares, rvées dans un tableau de Paul Delvaux: LA GARE DE WATERMAEL, la GARE DE SCHAERBEEK qui de l'extérieur fait penser Jules Verne.

HOPITAL SAINT PIERRE

" Il n'a su que plus tard que c'était une ancienne léproserie, avec ses enceintes de ville fortifiée au milieu de la ville. Il y a passé du temps pendant son enfance, pour une opération aux yeux et pour les visites de contr 冤 e. Il se souvient toujours trs précisément de l'odeur des couloirs, du goût de la nourriture, de la lumière opaque.

Des années plus tard il s'est introduit clandestinement dans ses sous-sol, il a exploré les couloirs, la salle de la chaudière. A un certain moment, il est passé devant une porte d'accès un service. Il n'a pas compris ce que c'était, mais il a pris peur.

Quelques années après, il a rendu visite B. qui s'était fracturé une jambe et on lui avait mis un fer. B. rigolait avec les infirmières et lui a demandé d'aller acheter des bières pour ses copains d'hôpital, dont deux habitants du quartier, les Marolles, qui on avait coupé l'un, une jambe, et l'autre, un pied, pour cangrme."

Prs de l'hôpital, les cités ouvrières des Marolles, puis le marché aux puces, PLACE DU JEU DE BALLEs. Le QUARTIER DES MAROLLES est l'ancien cœur populaire de Bruxelles. Au dessus du quartier, sinistre et merveilleux, le PALAIS DE JUSTICE.

... plus loin, sur la rue Haute, la NOCHE LATINA. Un café spacieux, impeccable, brillant, avec des serveurs en costume qui servent du bon rhum, un orchestre typique latino les vendredi et samedi soir. Le café para 杯 toujours étrangement vide.

LA HUITIEME MERVEILLE

Quelqu'un a dit un jour que Bruxelles était la Huitième Merveille du monde. Il y a effectivement des vestiges de palais babyloniens (HOPITAL SAINT PIERRE, ECOLE VETERINAIRE, PALAIS DE JUSTICE, BASILIQUE DE KOEKELBERG qui la nuit fait Las Vegas, TOUR ET TAXI, le PARLEMENT EUROPEEN qui fait vestige Maya dans la jungle du parc Léopold) et de jardins suspendus (la CITE ADMINISTRATIVE).

...

JEU D'ENFANT

La GARE DE LA CHAPELLE. Un enfant qui aurait éparpillé les pices de son jeu: une cathédrale, une gare, la CHAPELLE DES BRIGITTINES désaffectée reconvertie en salle de spectacle, une citée sociale, l'ancien PALAIS DES VINS, anciennement un grand magasin de luxe, aujourd'hui des ateliers d'artistes sans chauffage. Prs des Brigittines, les voitures des clients d'un restaurant, LA GRANDE PORTE, sont veillées par un vieux monsieur, immobile pendant des heures sur sa chaise.

L'ancien atelier de Boris Rebetez se trouvait dans le Palais des Vins. Il a changé d'atelier récemment mais a emporté avec lui ses paysages urbains intriguants.

*BORIS REBETEZ se trouve dans son atelier partir de 13 heures
rue de l'Eglise de Saint Gilles 65
1060 Saint-Gilles (derrere l'Eglise du Parvis de Saint-Gilles)*

LE LIEU DU CRIME

AVENUE DE LA COURONNE, 3, à IXELLES.

" Le soir o tu étais dans l'atelier de W., au mme moment quelques centaines de mtres on trouve le cadavre de Loubna, disparue depuis 5 ans, dans la cave d'un garage. Pendant ce temps-lBruxelles c'est un printemps étrange, trs chaud, fleur de peau, qui éclate. Tu t'aperois retrospectivement que le jour o Loubna a disparu et a été assassinée, c'était un jour d'aoét 1992, il faisait trs chaud, tu te souviens du bonheur de ces jours dans le parfum du corps de D. "

...plus loin, le pont de l'Avenue de la Couronne. En dessous du pont, la RUE GRAY o habitent toujours les parents de Loubna. En continuant sur l'avenue de la Couronne, il y a un carrefour. Un café sur la gauche, l'Etoile du Nord. Le PONT DU GERMOIR, au-dessus du chemin de fer, frontire entre Ixelles et Etterbeek. Prs du pont, une petite pizzeria Roma, tenue par un fan de Elvis Presley. A droite en descendant la rue de la Brasserie vers la PLACE FLAGEY on rentre dans le quartier portugais...

M LE MAUDIT

"Comment expliquer alors ce blocage, cette amnésie fulgurante autour de la menace que représentait le vampire pour les jeunes filles de la ville? la relation spéciale qui, tant de fois, s'établit entre l'assassin et l'assassiné peut tre d'ordre quasi hypnotique, elle peut créer une atmosphre inhibante, semblable celle que nous avons connue un soir d'hiver dans l'autobus 92; on pressent lune suspension subtile des défences ordinaires, une anesthésie mentale que certains criminels - K? rsten, l'Eventreur, Landru, Christie et le presque inconcevable Bela Kiss - ont le pouvoir de dispenser leurs victimes, du mme geste qu'ils leur offrent le bras ou leur achtent une fleur."

(Julio Cortazar, le tour du jour en quatre-vingt mondes, Gallimard)

Cortazar est un écrivain argentin né Bruxelles. JUAN CARLOS TOLOSA est arrivé d'Argentine il y a huit ans. Compositeur, entre autre il a composé EL ANGEL SE PUDRE pour deux violons, il a joué du piano la NOCHE LATINA.

Il n'a pas de téléphone. Pour le trouver, il faut passer chez lui au 72 AVENUE DE LA CHASSE à 1040 ETTERBEEK, frapper la vitre du rez-de-chaussé et s'il n'est pas là laisser un mot. Il vous rappellera.

MA BELLE

"C'est ce qu'il y a de plus dur, c'est d'apprendre attendre sans devenir folle. Si tous les clients se suivaient, on pourrait faire sa journée en moins de deux. Une journée de travail par semaine pour être riche, ce rythme là. Je fais ma journée en me disant: "ds que j'ai autant, je rentre". C'est plus motivant. Et puis je suis moins gênée de faire ce qu'il faut faire pour que les clients passent la porte, je sais me mettre en valeur. Tout le monde ne sait pas faire ça. Il ne suffit pas de prendre la pose. Les clients passent vite. On n'a même pas cinq secondes pour leur faire comprendre que c'est ici qu'ils doivent venir. C'est avec le regard. A une débutante j'ai dit de parler mentalement aux clients qui la regardent."

Cécile Cheront, Espace P: 219 98 74

116 RUE DES PLANTES, 1030 BRUXELLES, près de la gare du Nord. C'est un centre d'accueil et d'assistance sociale, médicale, juridique, pour les prostituées du quartier nord.

MAISON BLANCHE

Comment habiter une image, ou un décor de film? PLACE GAUCHERET est une image de ce qui est arrivé Bruxelles: d'un côté les tours en verre du BOULEVARD JACQMAIN (le projet Manhattan), l'HOTEL PRÉSIDENT WTC comme une Maison Blanche sur un terrain vague, de l'autre un quartier en ruine.

BART anime la Maison des jeunes De Fabriek qui se trouve côté de la maison bleu, face la Maison blanche. La Maison de Jeunes est bariolées de graffitis.

Contact: BART VERHAEGEN, DE FABRIEK, 13 PLACE GAUCHERET, 1030 BRUXELLES, T?L 201 11 65.

Plus loin, le NOUVEAU MONDE sur la chaussée d'Anvers vers le centre...

MANCHESTER

Passé le canal au PETIT CHATEAU, au début de la CHAUSSÉE DE MONS au coin avec la RUE RANSFORT, MOLENBEEK: LA TAVERNE DU CHAMPION DU MONDE DE CATCH. On peut se faire photographier avec un vrai champion.

Sur la chaussée de Mons, des anciens cinémas des années 20, transformés en magasins de meubles.

Plus loin, sur la RUE RANSFORT, un bar tenu par un ancien champion de boxe, le Sidney. Parce qu'Sidney il a remporté un titre.

Une ruelle qui donne sur la rue Ransfort, un café étrangement seul, LA RUE.

Rue Ransfort, au numéro 27, se trouve LA FONDERIE, une ancienne fonderie de bronze d'art. Guido Vanderhulst est arrivé il y a 25 ans du Congo ex-Zaïre ex-Congo belge. Il a décidé de s'établir à Molenbeek, le Manchester bruxellois. C'est cette face cachée de Bruxelles qu'il met en valeur et explore. L'histoire d'une ville industrielle méconnue, l'histoire d'une ville travers le travail. L'histoire d'un quartier industriel qui dans ses chambres meublées accueillait les gens sortis de prison, les rescapés de la Commune de Paris. Molenbeek est une merveille.

Guido Vanderhulst, LA FONDERIE, 27 rue Ransfort 1080 Bruxelles, tél. 410 10 80 ou 410 99 50.

MATONGU?

Matongué est le nom d'un quartier de bars à Kinshasa. LE CARREFOUR DE LA CHAUSSÉE DE WAVRE ET DE LA CHAUSSÉE D'IXELLES, et LA PORTE DE NAMUR, avec deux galeries commerçantes, a pris ce nom. Epicerie africaines, poissons séchés, tissus, bureaux de téléphone, premières pages des journaux de Kinshasa, affiches pour des concerts, soirées, combats de catch, chaînes de prières évangéliques contre la solitude, contre la maladie.

Une photo sur une vitrine. Matongué 7 septembre. "un an depuis la disparition de Dominé. Ses parents et ses amis conviés une célébration suivie d'un rafraichissement..."

...plus loin en descendant la CHAUSSÉE DE WAVRE, après le carrefour de la RUE DU TRNE, les quartiers qui ont survécu au Parlement Européen et où se trouvent les dinosaures du Musée d'Histoire naturelle. Après le pont du chemin de fer, AGADIR, un poissonnier marocain qui connaît les noms des poissons dans toutes les langues. Après Agadir, droite la RUE DU VIADUC, avec ses arbres qui débordent du mur d'un jardin, repasse sur le chemin de fer.

En continuant la chaussée de Wavre, après la vallée du Maalbeek on remonte vers LA CHASSE, les casernes, l'arsenal, l'ancienne plaine d'aviation devenue le campus de la VUB, l'université flamande...

METROPOLE METROPOLE

"Je ne connaissais personne Bruxelles. J'ai tra 馬 é, r 回 é. J'ai marché, beaucoup marché. Tous ces épisodes de fugue, d'exode, de fuite, je les ai toujours marchés. Comme pour aller plus avant et plus loin...

Quelquefois, je rencontrais des marginaux comme moi qui m'offraient un café, voire un "pistolet", ce petit pain fourré de salade et de frites la moutarde. On parlait puis chacun reprenait sa course, repartait de son c 冲 é.

La ville me semblait hostile. Aujourd'hui, cela peut para 杯 re bizarre, mais il n'y avait l'époque ni TGV ni autoroute. La fuite, le chagrin, la misère, la solitude augmentaient les distances. Je commençais bien conna 杯 re Bruxelles, ses places, ses gares, ses ruelles, ses portes, l'odeur de ses frites, les petits étalages ambulants de marchands de garigole...

Le jour, je cherche un emploi dans une ville o je ne connais rien ni personne. Il me faudrait un permis de travail que je n'arrive pas obtenir. Le portier m'indique diverses adresses o l'on demande des serveuses. En vain. Je me sens seule, au bout du monde. Je commence me sentir mal...

J'ai faim.

Un soir je descends dans la rue pour me prostituer. Ce n'est pas le malheur, le grand malheur; mais c'est un grand chagrin...

Me voil sur le boulevard Anspach.

J'ai peur, j'avance.

J'avance, j'ai peur.

Il pleut; j'ai faim, j'avance.

Ce n'est pas possible que ce soit moi, ce soir-l qui marche sur le boulevard Anspach!

J'ai des vertiges, je marche, mais qu'est-ce que je fous l

J'arrive dans une rue transversale o les filles travaillent. Je passe tout prs d'elles. Elles sont belles, elles sentent bon.

Avec ma paire de lunettes "un oeil", dans mon vieux manteau gris, je suis vite repérée par les filles qui m'interpellent en riant. J'ai faim. J'avance, j'ai honte. Je bifurque mais je sens que je suis suivie; je presse le pas. Derrière moi, on accélère aussi. On me parle; je me retourne, je regarde, j'insulte très fort. Il faut du courage pour se prostituer, je n'ai pas ce courage-l Je ne sais plus ce que je crie. Surpris, l'homme essaie de me calmer. Je h 液 e nouveau le pas. Il m'escorte toujours, sans plus me parler. Au bout d'un moment, sans méchanceté, il dit doucement:

- Je m'appelle Charles Aldoubaram

- J'ai faim.

Aldoubaram me fait entrer dans une brasserie de la gare du Nord. Je dévore des frites, des moules, des frites et encore des frites.

Il est assis en face de moi...

Grand, sympathique, teint p 瑛 e, souriant. Il ne dit rien, il attend que je sois rassasiée.

Et les mots déboulent de ma bouche, je devide ma litanie:

- je veux chanter...

Je raconte ces trois mois écoulés r [回] er. Les portes fermées. La fatigue. Seule avec soi. Je dis l'h 冲 el sans argent, impayé.

Nous parlons toute la nuit dans cette brasserie qui ne ferme pas..."

(Barbara, *Mémoires interrompus*, Fayard, 1998)

Hotels. Hommes d'affaires africains qui descendent au GALAXY sur la PLACE ROGIER. Chinois la MAISON DU DRAGON sur le BOULEVARD MAX. Plus loin, la PLACE DE BROUCK 飭 E, l'hotel M?TROPOLE. Ce quartier était le quartier chaud. Il reste une rue, entre LE BOULEVARD JACQMAIN et LA RUE DE LAEKEN. Des bars strip tease et peep show, le SPIKIZI...

Les dancings maintenant ont tendance bréler.

LE NAVIGATEUR

SCHEEPVAERD, 28 QUAI DE WILLEBROEK, 1000 BRUXELLES, prs du canal. Les deux soeurs qui l'ont ouvert en 1958 sont toujours l Comme si le quartier alentour n'avait pas disparu. 1958, l'année de l'Exposition universelle.

PARADIS

Au PARVIS SAINT ANTOINE 厶 FOREST. Un café grec.

Combien de Paradis, d'Horloges, de Soleils, etc, Bruxelles. D'Etoiles...

Le QUARTIER SAINT ANTOINE est un quartier de Forest le long de la Gare du Midi et des anciennes brasseries désaffectées Wielemans. C'est un quartier pauvre, l'abandon, qui a connu une émeute violente il y a cinq ans. Certains disent que c'était la présence offensive d'une bo 杯 e de nuit installée dans les anciens Bains de Forest, dont l'accs était fermé aux Marocains, donc aux habitants du quartier. D'autres parlent d'un contr 冤 e vexatoire de la gendarmerie, qui a mis "le feu aux poudres". La poudre était l comme elle est lencore dans beaucoup de quartiers de Bruxelles, prts exploser.

On a beaucoup parlé des "émeutes", Forest, Saint Gilles, Molenbeek, récemment Anderlecht au Cureghem. On a moins entendu parler de la rafle qui suivit, au quartier Saint-Antoine: femmes, enfants, vieillards, emmenés dans les écuries de la gendarmerie et laissés l pendant 24 heures sans manger. C'est une blessure qui reste.

Sur ce mme parvis, le dernier cinéma de quartier de Bruxelles, le MOVY CLUB. Son gérant fait tout: billets, projection, vente de boissons, friandises et cigares l'entracte. Dans la vaste salle aux fauteuils en bois, avant le film on peut admirer la lampe psychédélique sur l'écran.

Au quartier Saint Antoine, Mari[♀], une Chilienne, anime avec son équipe depuis deux ans une MAISON DE QUARTIER dont le projet est d'amener les habitants cohabiter, se connaître et se reconnaître.

MARI 躁 PERRAULT 534 20 40. Téléphoner le soir. Pendant la journée, vous pouvez la trouver ou la demander au TOUT VA BIEN, sur le parvis Saint Antoine.

PETIT CHATEAU

On a construit cette caserne militaire le long du canal. De l'autre côté du canal, les usines et ateliers du Manchester bruxellois. C'était au siècle dernier. Depuis c'était devenu le lieu où passer la visite médicale pour le service militaire. Dans les années 80 c'est devenu un centre d'accueil pour les réfugiés. Il est toujours complet. Le soir, vers l'heure de la fermeture, beaucoup de réfugiés qui n'ont pas un toit pour la nuit attendent de pouvoir s'y introduire en escaladant les murs et dormir dans le lit d'un réfugié plus chanceux. Dans le Petit Chateau il y a des réfugiés de plus longue date, en attente de voir leur sort administratif statué. Il y a des femmes, des enfants, des familles et des gens seuls. Comment se mettre d'accord entre gens venus du monde entier, sur le film voir la télévision? Ce sera donc Schwarzenegger ou MTV. Dans la salle côté, des tournois de ping pong ou de dames. Les panneaux écrits en un italien approximatif indiquent la présence importante de réfugiés du Kosovo.

LAURENCE GEYDUCHEK travaille au Petit Chateau . Elle a épousé un réfugié algérien. Elle fait partie de l'équipe qui y accueille les réfugiés, leur explique les formalités suivre, la vie au Petit Chateau.

CONTACT: LAURENCE GEYDUCHEK 734 78 91

ou bien:

BOB PLEIZIER 250 04 88

MARC DENIS 250 04 78

PETIT CHATEAU, T?L. 250 04 86, Boulevard du 9me de ligne, près de la Place de l'Yser.

...plus loin, BOULEVARD DE DIXMUDE, des grossistes en fruits et légumes, les quartier des blindés appelé aussi CHICAGO, le MATINAL, le DIXMUDE tenu par une famille roumaine.

Puis les quais, l'ancien port, la taverne Barry White, le Théâtre Royal Flamand, le B?GUINAGE, la PLACE SAINTE CATHERINE...

LA PHOTO

L.: "Dimanche après-midi. Au carrefour grec du BOULEVARD DE LA RÉVISION, un jeune couple et une petite fille en habit de communions. Une photo néoréaliste années 40. Un chinois descend d'une voiture et montre un papier: rue du tramway. Je lui montre la silhouette du Palais de Justice comme point de repère. Il parle quelques mots de français et d'anglais avec l'accent italien. Le chinois vient d'Italie, parle italien. Il est passé par la Porte des Lilas Paris. Il fait le tour de sa famille..."

...plus loin, sur le boulevard de la Révision, le café la Sicilia. Le boulevard de la Révision se termine d'un côté sur la masse mystérieuse et sombre de l'ancienne ECOLE VÉTÉRINAIRE. Plus loin, le pont du chemin de fer, le Nid Perdu...

PRISON DE SAINT GILLES

" ... quand par la suite, régulièrement pendant des années, il serait repassé par là c'est comme si la place blanche, devant la prison qui semble un château de fable, avait photographié la mélancholie abyssale qui le saisit en cet instant où il passait par le bus, le jour de ses 21 ans. Un jour de février, la lumière jaune travers le blanc du ciel, le désespoir que rien ne pouvait expliquer. Pas la prison, pas la lumière jaune. Pas le bonheur qu'il partageait avec son amoureuse. Elle était là debout à côté de lui dans le bus, et regardait la lumière jaune..."

... un peu plus loin de là en montant, L'ALTITUDE 100. Cent mètres sur le niveau de la mer! le point culminant de Bruxelles. Il a toujours rêvé d'habiter là dans les immeubles années 30 au-dessus du parc, au-dessus de Saint-Gilles.

THE PRISONER

" Il reconnaîtrait dans des photos trouvées au MARCHÉ AUX PUCES, PLACE DU JEU DE BALLES, des gens qui sont morts et qui appartiennent son passé lui, étranger: comment ces photos sont-elles arrivées là. C'est peut-être ce moment-là qu'il se rendra compte qu'il ne quittera plus cette ville où il n'est que de passage."

... les TANGS D'IXELLES, un samedi après-midi ensoleillé de novembre. Des maisons aux bords de l'eau où il aurait toujours aimé vivre. Cet après-midi, dans cette lumière d'hiver et splendide, il avait ce sentiment de nostalgie pour un temps où il aurait déjeuné. Dans une autre vie? Curieusement il se disait aussi qu'il n'était

jamais venu ici, qu'il n'avait jamais habité dans cette ville. Les étangs appartenaient son enfance et il ne se souvenait pas y tre venu enfant.

Plus loin, au bout des étangs, c 冲 é de la tour extravagante de l'ancienne Maison de la Radio le chapiteau immense du cirque Bouglione sur la PLACE FLAGEY...

LE PROCES

Orson Welles voulut tourner le film dans le PALAIS DE JUSTICE de Bruxelles. Il ne réussit pas obtenir les autorisations.

QUARTIER MARITIME

Des jeunes immigrés d'un quartier défavorisé, le "quartier maritime", réalisent un film, un vrai film d'action, en vidéo HI 8, sur la chute aux enfers de la drogue. KAMEL, le film, remporte un succès qui dépasse les prévisions et les attentes, passe la télévision, sur ARTE et la RTBF.

XAVIER LUKOMSKI anime un atelier de théâtre la MAISON DE JEUNES QUARTIER MARITIME, 68 RUE DE L'INTENDANT, 1080 MOLENBEEK. Vous pouvez l'appeler chez lui au 647 13 83.

... plus loin, les b 液 iments en grande partie désaffectés de TOUR ET TAXI, sur l'AVENUE DU PORT. Une des "huitimes merveilles" de Bruxelles. Un exemple extraordinaire de l'architecture industrielle du début du siècle.

...plus loin encore, sur le port, la gare routière des TIR, le DOMAINE ROYAL DE LAEKEN au milieu d'un quartier turc, les serres royales, la Pagode...

LE ROUGE ET LE VERT

RUE DE L'AQU?DUC ̀ MA CAMPAGNE (Saint-Gilles)

C. : "Encore du pittoresque et du salace. On y a passé une nuit pas possible avec V. Le patron, Freddy, est un ancien catcheur. Il y a des anciennes putes, des maquereaux, des jeunes namuroises égarées Bruxelles..."

SAINTE ROSA DES ABATTOIRS

Une épopée bruxelloise: le QUARTIER DES ABATTOIRS. Aujourd'hui MADAME ROSA rgne sur un marché connu de toute l'Afrique, en Europe Centrale, en Russie, en Mongolie mme: le marché des voitures d'occasion de la RUE HEYVAERT, face aux Abattoirs d'Anderlecht.

Plus loin, la PORTE DE NINOVE, LA POWDRI 饒 E ...

MADAME ROSA, RUE HEYVAERT 匕 ANDERLECHT (face aux abattoirs) tél. 522 04 61

SALLE D'ATTENTE

CAF? DU BEURS, en face de la BOURSE, dans le centre. Les jeudis, vendredis et samedis. Cela n'arrive qu'aux autres: c'est toujours les autres. Les autres sont ton zoo, les btes que tu regardes ou reniffes. Il y a un jour (lc'est plut 冲 vers une heure du matin) o tu découvres que tu fais partie de la faune du lieu. Personne ne sait qui tu es, personne ne conna 杯 ton nom. Mais tu appartiens la faune.

...quelques mots sur le quartier "branché" du centre, autour de la Bourse. D'un c 冲 é vers les quais et la PLACE SAINTE CATHERINE, LA RUE DANSAERT et ses locaux la mode, comme l'ARCHIDUC qui était un ancien café concert de jazz dans les années 30-40, miraculeusement réouvert il y a dix ans. De l'autre c 冲 é, L'ILOT SAINT-G?RY qui est devenu la plage de Bruxelles, en été, et les ruelles autour. Et aussi les restaurants karaoké vietnamiens et tha 浜 andais de la RUE VAN ARTEVELDE, qui relie la Bourse l'Ilot Saint Géry.

Quant au désastre des Halles Saint-Géry, il a quelque chose de l'ordre de l'incompréhensible.

Enfin pour revenir aux splendeur de la vie nocturne bruxelloise, plus loin, rue du Poinon, le WHO'S WHO'S WORLD, ou l'ancienne maison du Watman (en bruxellois: conducteur de tram) reconvertie en bo 杯 e post-psychédélique...

SAMUEL BECKETT

Il est toujours l'affût, souriant. *Au GREENWICH, RUE DES CHARTREUX*, on joue aux échecs, chaque table, jusqu'à la fermeture. Il assiste sans mot dire aux parties des autres. Parfois il arrive de le voir errer dans les alentours.

SURVIVANT

W. "parfois j'en ai marre, j'ai besoin de peau, de pouvoir montrer ma peau, qu'on expose nos peau, qu'on se montre, au lieu de se cacher derrière les paroles".

...dans les couloirs de l'INNOVATION, RUE NEUVE, ENTRE LA PLACE DE LA MONNAIE ET LA PLACE ROGIER, une madame surveille les toilettes et change de la monnaie pour le téléphone public, une madame Pipi, comme on les appelle affectueusement. Elle fait des rves prémonitoires, sur la santé de sa fille, sur l'avenir de ses clients, sur les aléas de l'EURO.

TANT DE ROSES ♣

Est-ce que les gens se regardent dans les yeux?

Sofie Kokaj a un téléphone portable qu'elle laisse la maison, sur sa cheminée ou son frigo. Tél. 0477-86 53 49. Ne pas laisser de message, elle ne peut accéder la messagerie.

TAXI

R. : "il y a une raison pour que dans toute ville du monde, et Bruxelles aussi, les taxi sont pour la plupart des nouveaux arrivants. Iraniens, chinois, pakistanais... Ils ne connaissent pas la ville, ne parlent pas sa langue, mais en connaissent tous les parcours et les bars de nuit et les hotels et les night shops."

TOUR MARTINI

X.: "Je n'avais jamais imaginé des habitants de la TOUR MARTINI, PLACE ROGIER. Qui est toujours restée quelque chose de trs mystérieux. Une tour dont les habitants feraient partie d'une société parallle, quelque chose comme a. Il y a d'autres tours délabrées autour du pont de la gare du Nord, derrière la place Rogier: pendant longtemps j'ai entendu dire que l'une d'elle était habitée par des prostituées dominicaines. Un jour je suis allé voir: c'était les bureaux du cadastre de la ville de Bruxelles. Je m'étais trompé de tour. Ou alors c'est une dénomination

de faade et ce n'est pas surprenant Bruxelles, o il y a des salles de sport sous la Basilique de Koekelberg.

Un jour j'ai vu du linge pendre d'un balcon au douzime étage de la Tour Martini. Beaucoup de linge, une famille. Je suis rentré dans les galeries de la Tour, désertée des commerces et o ne reste plus que le Théâtre National. Il y avait bien des noms aux sonnettes, quelques noms (quatre par cage d'escalier). Un parlophone. Derrière la porte vitrée de l'entrée, un rideau en fer..."

Sous le pont, des restaurants et traiteurs italiens, un salon de thé marocain. De l'autre c 冲 é, l'ange qui surmonte le Peep Show du début de la RUE DU BRABANT. Dans les ruelles qui montent vers le Botanique, INES, un des plus vieux restaurants familiaux italiens de Bruxelles, les vitrines des prostituées, des rues qui portent le nom de RUE DE LA RIVI 飭 E, RUE DE L'ASCENSION, RUE DES PLANTES, RUE NOTRE DAME DU SECOURS...

PARADIS

† Giovanni Cioni 1998